

Général, M le President Maugars, M le Président Berger,
Vos témoignages ont permis de poser le personnage d'Emmanuel Rosencher, d'illustrer sa position prestigieuse dans le paysage scientifique, industriel et éducatif français, et d'expliciter le rôle qu'il y tient. C'est, je trouve, très révélateur du lien qu'il noue en permanence entre ces différents milieux.

A mon tour, maintenant. Mais je vais faire attention à ce que je dis car, comme vous le savez, c'est Emmanuel qui signe ma fiche de paie...

Son parcours est étroitement lié à l'X : ancien élève, PCC dans les années 90, professeur depuis quelques années. Il a rejoint l'ONERA il y a une quinzaine d'années, et il y a insufflé une énergie et surtout une ambition scientifiques nouvelles ! Beaucoup des chercheurs de ce grand organisme savent, comme moi, qu'il y a un "avant" et un "depuis" Rosencher.

Il y a aussi, dans la salle, des anciens du CNET, et du LCR de Thomson. Votre présence (à près de 20 ans d'écart) montre quel genre de lien sait tisser ce grand monsieur.

Je sais aussi que nous sommes nombreux, ici aujourd'hui ou ailleurs, à pratiquer la science comme il nous a appris à le faire... C'est le genre d'influence positive et de filiation intellectuelle qu'il me plaît de subir, que je revendique même, que je cherche à propager à mon tour, et que je suis heureux de célébrer avec vous.

J'en viens donc à la raison d'être de ce jubilé, car ce genre de manifestation ne saurait être gratuit...

Je ne parle pas de la réunion de scientifiques de grande renommée et des exposés de haute volée, dont l'intérêt est manifeste et qu'il n'est pas utile de justifier. Non, il y a le cadre : jubilé. Un mot connoté (qui ne se souvient pas du Jubilé de Platini en 1988 ?), mais un mot que je souhaite pour ma part utiliser dans son acceptation première : célébration.

Parce qu'il y a à célébrer. Faut-il le rappeler ?

- 30 ans de recherche féconde, dont nous avons chacun reçu notre part
- 30 ans d'enseignement de la physique avec le talent que l'on connaît. ON SE SOUVIENT d'un cours d'Emmanuel Rosencher, si on en a suivi un ! C'est un talent rare de pédagogie qu'il a cristallisé dans son livre avec Borge Vinter.
- 30 ans d'innovation, car Emmanuel est par culture, par goût et par choix un chercheur qui fait de l'ingénierie. Sa recherche est fondamentale, mais il garde un oeil sur les applications... C'est une définition de la physique qu'il incarne parfaitement, et à laquelle il a converti nombre d'entre nous - j'ai dit converti ? contaminé serait plus juste, car le bonhomme brûle d'une fièvre contagieuse !
- 30 ans depuis ses débuts au CNET, après une 1ère thèse. C'était en mathématiques. Le jour de la soutenance, Sa mère, éblouie et qui n'avait naturellement pas tout compris de l'exposé, s'est écriée "et dire que c'est moi qui lui ai appris à compter !"... Une autre thèse a suivi, peu après, en physique.

- 30 ans...

et ce n'est pas fini ! Je soupçonne Emmanuel de nous concocter d'autres pépites.

On le voit donc : formidable scientifique, maître de la pédagogie, gourou de la physique. C'est digne de louanges, cela se souligne, cela s'applaudit, mais... un Jubilé ? Non. La France, Paris, l'ONERA, cette école comptent d'autres grands scientifiques d'une extraordinaire envergure. Pour autant on ne célèbre pas leur jubilé, du moins pas systématiquement. C'est donc qu'il y a autre chose...

Emmanuel symbolise, à mes yeux et je n'en doute pas, aux yeux de ceux qui l'ont côtoyé, fréquenté, écouté, suivi, une façon bien particulière de pratiquer la science et le savoir. Comment l'appeler ? Enthousiasme aussi contagieux qu'un fou rire, virus du savoir qui s'attrape à son contact, foi passionnel en la physique. Impossible à dire. Tout ça à la fois, sans doute. Et ça, c'est un héritage, c'est une valeur à faire passer. C'est le trésor à partager sans retenue et avec gourmandise. C'est ce qui nous réunit aujourd'hui, grand patron ou jeune doctorant : la possibilité, avec la bénédiction et les encouragements d'Emmanuel, de mettre le doigt dans un gigantesque pot de confiture !

J'en viens enfin à notre rencontre. Et à ce que je dois de l'avoir eu comme guide sur le chemin de la science.

Bon, précisons d'entrée de jeu : mes cheveux blancs ne mentent pas. Cela fait bien longtemps que je ne suis plus thésard de Rosencher. Mais c'est un état qu'on ne quitte jamais vraiment. Un peu comme la légion étrangère. Et de fait il y a quelques points communs :

- peu importe comment et d'où l'on vient,
- peu importe de quel bord on est,
- seules comptent la motivation et l'ardeur au travail.

Pour ceux-là qui mordent à l'hameçon (à moi, il a vendu le Pérou et Airbus, rien de moins, pour m'attirer en thèse !), pour ceux qui se joignent à lui, Emmanuel est un véritable révélateur de talent : d'une pierre brute, il sait extraire un diamant.

Quel est le secret ? Peut-être son plus grand atout est qu'il est capable de confiance. Il met au jour et il met en lumière ce que vous apportez. Il est une caisse de résonance qui exalte votre émission spontanée - comme ses chers OPOs. Sur le chemin de la science, il sait se faire berger. Il sait se faire guide.

Quelques règles qu'on n'oublie jamais:

Règle n1 - une manip, ça tombe en marche

Règle n2 - la toute puissance du travail

Règle n3 - "il faut rendre à thésard ce qui est à thésard"

Règle n4 - un article, cela se construit autour des figures. Mes thésards le font aujourd'hui comme Emmanuel m'a appris à le faire.

...

J'en passe. Il y aurait matière à bréviaire. Une idée à creuser, sans doute !

Bref, j'éprouve à l'égard d'Emmanuel, et je sais que c'est le cas de ses autres doctorants, une reconnaissance sincère et durable. C'est un privilège que d'avoir croisé sa route. J'accepte aussi de poursuivre le relais que ce privilège impose : je passerai le témoin des valeurs qu'il m'a transmises et continue de me transmettre.

Qu'il prenne ce jubilé comme un signe de reconnaissance.

Merci Emmanuel – à peu près pour tout.

Continue de nous impressionner, de nous enthousiasmer et de nous guider.

Je ne peux finir sans remercier les organismes et institutions sans le soutien de qui cet évènement n'aurait pas existé : IxCore, Thales, RTRA, ONERA, SFO, l'Ecole Polytechnique -- et celles qui ont orchestré avec passion et art les différents moments du Jubilé: Anna et Catherine. Je vous embrasse.

Nous allons passer maintenant à la suite du programme.

SCIENCE, maestro !

--

Riad Haidar